

# Une tournée loin d'être improvisée

Trois professionnels du théâtre et de l'improvisation sont venus aux TNO pour faire découvrir leur art aux jeunes des écoles et à la communauté francophone.

Nicolas Zuesther

Trois passionnés de théâtre de la troupe *Antimagination*, située dans la Vieille Capitale, étaient de passage aux TNO la semaine du 14 janvier pour présenter des ateliers de théâtre et d'improvisation aux élèves francophones et francophiles de Yellowknife et Hay River.

Cette tournée en sol ténétois, organisée conjointement par l'APADY et l'AFCY, fut loin d'être improvisée (sans jeu de mot...) pour Dominic Lapointe, Jacinthe Cloutier et son compagnon Luc Boulanger qui ont tour à tour présenté à Yellowknife leurs ateliers à des élèves du programme d'immersion des écoles William Mac, St-Patrick, St-Joseph et Sissons en plus de l'École Allain St-Cyr. Ils ont conclu leur blitz théâtral de cinq jours avec une dernière présentation à l'École Bordale de Hay River le 18 janvier.

« Ce sont des ateliers de théâtre et d'improvisation, mais c'est vraiment pour les jeunes. Ce sont des exercices et on les fait travailler. On ne va pas leur faire jouer un match d'improvisation, mais on leur donne les qualités d'un bon improvisateur et on leur présente des exercices à faire dans lesquels ces qualités-là vont ressortir », explique Jacinthe Cloutier, une graphiste de

profession, mais aussi comédienne depuis longtemps.

De plus, les ateliers dans la plupart des écoles étaient suivis d'une pièce de théâtre intitulée *La fabuleuse invention du professeur Zet* que la troupe *Antimagination* a créée il y a quelques années et destinée aux enfants.

La troupe qui a été fondée il y a vingt ans par Luc Boulanger et Martin Dubeau – déménagé à Yellowknife depuis – se spécialise d'ailleurs dans le théâtre pour jeune public. « Au début, on faisait toute sorte de choses, comme des clowns et des animations maison. Un moment donné, on a plus précisé vers le théâtre grand public. Et ensuite, on a greffé à ça l'impro

et les spectacles d'impro-performance où il y a de l'interaction avec le public », raconte Mme Cloutier.

## La rotonde débordait de rire

Parlant de spectacle d'improvisation, la trentaine de personnes réunies dans la rotonde de l'École Allain St-Cyr, mardi soir dernier, ont eu droit à toute une performance des improvisateurs Dominic Lapointe et Martin Dubeau, ce dernier effectuant, l'instant d'une soirée, un retour dans la troupe *Antimagination*.

Plusieurs personnes de la communauté francophone connaissant Martin Dubeau seront d'ailleurs étonnées d'apprendre qu'il est pratiquement un professionnel de l'impro ayant évolué pendant 13 ans dans la Ligue universitaire d'improvisation sur le campus de l'Université Laval, à Québec. Même s'il n'était pas de cet avis, on peut dire qu'il n'avait pas trop perdu de sa touche d'improvisateur.

Pour ce qui est de Lapointe, son jeu se comparait haut la main avec les étoiles de la



Ligue nationale d'improvisation (LNI) qui caractérise le paysage culturel québécois depuis quelques décennies. Les nombreux rires escaffés par l'auditoire tout au long de la soirée pouvaient en témoigner.

Sous l'animation de Luc Boulanger, le grand maître de la troupe *Antimagination*, le public a été invité à participer toute la soirée, soit en suggérant des thèmes ou des mots à placer dans les improvisations, soit en prenant part à certains des exercices d'improvisation.

Le jeune Dominic Roy qui fréquente l'École Allain St-Cyr fut l'un de ceux qui a bien voulu montrer ses talents d'improvisateur et il s'est d'ailleurs très bien débrouillé. « J'ai trouvé ça le fun », a révélé en fin de soirée le jeune homme. Celui-ci a trouvé les performances divertissantes et les comédiens talentueux. Il ne fut pas le seul.

Est-ce que cette visite appréciée de la troupe *Antimagination* en sol ténétois pourrait servir de tremplin à la création d'une ligue d'improvisation francophone aux TNO? Martin Dubeau est charmé par l'idée, mais il veut d'abord tâter le terrain et, c'est pourquoi, il convie tous ceux qui seraient intéressés par le projet à être présent au 5 à 7 « Je-dis en français » de l'AFCY, du 24 janvier, à la maison Laurent-Leroux, pour en discuter.

